

# À l'école Victor-Hugo. Dur, dur le retour du masque en classe

Comme dans toutes les classes élémentaires de France, le masque refaisait son apparition sur les visages des bambins lundi 15 novembre.

« **Ça fait bizarre, je n'aime pas le mettre, c'est gênant** » confie Nathan. La maman de Nathan et de Chloé confirme, ça a été compliqué ce lundi matin : « **ils ont retrouvé une normalité dont on les prive de nouveau alors, fatalement, ils ne comprennent pas que cela recommence. Ils étaient libérés. C'est compliqué aussi pour les apprentissages, Nathan est en CP. C'est plus difficile pour bien épeler, même pour le son. Ça demande aussi un gros effort de la part des enseignants** ».

Matisse déclare franchement qu'il « **n'a pas envie de le mettre** ». Pour le papa de Laury, « **c'est une absurdité. Personnellement je pense que, depuis le début, le gouvernement est dépassé par les événements, il navigue à vue. C'est perturbant pour les parents, ça l'est encore plus pour les enfants qui en font les frais et qui ne comprennent plus trop bien ce qu'il faut faire ou pas. Je ne comprends pas par exemple que seul le pass sanitaire soit demandé pour l'accès aux discothèques et non le port du masque** ».

Pour Gabin c'est compliqué de revenir avec le masque, « **je ne veux plus le mettre** ». Le papa de Léa se dit résigné : « **la pandémie est là et la vaccination a fait ses preuves. Nous sommes en hiver et nous sommes plus enfermés. C'est difficile pour les enfants. Il faut qu'on les accompagne** ».

Le directeur de l'école Victor-Hugo de Conches, François Follet, à l'accueil des enfants et des parents comme chaque matin, constate que ça se passe bien : « **tous les enfants arrivent masqués. Ce n'est pas une première et les parents jouent le jeu. On ne parlera pas de routine, juste d'un contexte qui demande de nouvelles vigilances, les parents l'ont compris** ». Quant au fonctionnement de l'école, rien ne change, le protocole sanitaire est en place depuis la rentrée, seul le port du masque s'ajoutera aux règles en vigueur.



Pour Gabin c'est très clair : « je ne veux plus le porter » !